



DOSSIER DE PRESSE

- **Présentation**
- **Une histoire inscrite dans la tradition maçonnique**
- **La promotion de valeurs de progrès**
- **Un espace de parole pour les femmes**
- **Une méthode de travail**
- **L'engagement dans la Cité**

email : communication@glff.org

Site internet : www.glff.org

Présentation de la Grande Loge Féminine de France

Association sans but lucratif, régie par la loi de juillet 1901, La grande Loge Féminine de France est la première obédience maçonnique féminine mondiale. Elle réunit des femmes de tous âges, de tous horizons et de toutes cultures.

Elle est dirigée par un conseil d'administration de 33 membres, élus à l'assemblée générale annuelle. La présidente, ou Grande Maîtresse, est également élue à cette même assemblée.

La Grande Maîtresse pour 2009-2010 est Denise OBERLIN

La GLFF compte aujourd'hui près de 13 000 membres travaillant dans plus de 410 loges.

- En France, elle est présente sur l'ensemble du territoire métropolitain ainsi qu'à la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane et la Réunion, Tahiti, et la Nouvelle Calédonie
- Aux Mascareignes et à l'Île de la Réunion.
- En Europe, dans 6 pays : le Luxembourg, la Hongrie, la Pologne, la Lettonie, la Serbie, la Bulgarie et la Roumanie.
- En Afrique, dans 7 pays : le Togo, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Gabon, le Congo le Bénin et le Sénégal.
- Elle est également présente au Québec et au Moyen Orient.

Créée par et pour des femmes, elle veut offrir un espace privilégié de réflexion, d'échange et d'expression de **la parole des femmes**.

Son but est de contribuer le plus efficacement possible à la promotion de **valeurs de progrès**, à l'édification d'un monde meilleur, plus juste et plus éclairé. Elle pose comme principe premier que le progrès général passe obligatoirement par le progrès de l'individu et que donc, son devoir en tant qu'institution est de mettre à la disposition de ses membres tous les moyens pouvant contribuer à leur amélioration personnelle, notamment son expérience collective, dans le respect de la liberté de chacune, sa **méthode de travail**.

La Grande Loge Féminine de France ne prétend détenir aucun secret, aucun savoir particulier : « je n'enseigne pas, j'éveille. », disent les frontons maçonniques. Elle sollicite l'engagement des femmes qui la rejoignent afin que chacune puisse assumer pleinement son rôle vis-à-vis d'elle-même, vis-à-vis des autres, vis-à-vis de la société.

Une histoire inscrite dans la tradition maçonnique

La Grande Loge Féminine de France a été créée en 1952. Elle s'est progressivement développée au cours des cinquante dernières années. C'est la première obédience féminine du monde.

Un peu d'histoire...

C'est en 1723, que sont rédigées les Constitutions fondatrices de la Franc-maçonnerie moderne.

L'ambition qui y est affirmée est celle de dépasser les antagonismes religieux qui avaient déchiré les pays en posant des principes de liberté de conscience et de tolérance et la capacité de l'être humain à se transformer, et à transformer le monde.

Bien que progressistes pour l'époque, ces constitutions ne faisaient aucune place aux femmes. L'histoire de la Franc-maçonnerie féminine s'inscrit, comme celle de l'ensemble des femmes, dans une démarche d'indépendance et d'autonomie. Leur accession à la démarche maçonnique a représenté une grande aventure de plus de deux siècles.

Dès 1774, des loges féminines, appelées loges d'adoption, existent sous l'égide de loges masculines du Grand Orient de France. A la Révolution, comme les loges masculines, elles disparaissent.

Au début du 19ème siècle, la Franc-maçonnerie masculine connaît un nouvel essor. Mais il faudra attendre la fin du siècle pour que se pose à nouveau la question de l'entrée des femmes à part entière en Franc-maçonnerie, sous l'influence de militantes s'imposant sur le plan moral et intellectuel, telles Flora Tristan, Louise Michel...

En 1882, Maria Deraismes est initiée dans une loge masculine, qui fonde, avec d'autres maçons, l'obédience mixte du Droit Humain en 1893.

Dès le début du 20ème siècle, la Grande Loge de France, obédience masculine, œuvre à la réactivation des loges d'adoption. La première loge ainsi créée est « Le Libre Examen » qui deviendra la loge n°1 de la GLFF.

Malgré le conflit mondial du début du 20ème siècle qui en ralentit sa progression, la Franc-maçonnerie féminine s'affirme. En 1935, les loges d'adoption sont au nombre de neuf et les maçonnes travaillent ardemment à la conquête de leur autonomie.

Mais la guerre encore, celle de 1939-1945, en retarde la réalisation. En ces temps troublés les franc-maçons sont, avec d'autres, pris pour cible et se replient dans la clandestinité.

Ainsi, en 1944, à la libération, seules quatre loges parviennent à se reconstituer. Elles créent une dynamique qui aboutit, en 1945, à l'indépendance des loges d'adoption et à la création de l'Union Maçonnique Féminine de France.

C'est en septembre **1952**, que l'Union Maçonnique Féminine de France se donne le titre de **Grande Loge Féminine de France**.

La promotion de valeurs de progrès

La Franc-maçonnerie est à la fois :

- Un ordre initiatique auquel on adhère de sa pleine liberté,
- une alliance universelle fondée sur la solidarité,
- une école de vie qui s'appuie sur les valeurs de liberté, de respect de l'autre et de soi-même, de tolérance,
- un engagement dans la Cité pour un idéal de dignité humaine, de justice, de démocratie.

Dans sa recherche spirituelle, la Franc-maçonnerie ne fait appel à aucune mystique.

Elle affirme le principe de liberté de conscience. Elle est attachée au principe de laïcité, dans le respect des convictions individuelles. C'est ainsi que l'assemblée générale 2003 de l'obédience a pris la décision d'inscrire au chapitre des valeurs fondamentales, à l'article 1 de la Constitution qui régit la GLFF, la laïcité au côté des valeurs de liberté, égalité, fraternité, respect des autres et de soi-même.

Par sa démarche philosophique humaniste et laïque, elle entend dépasser les clivages, refuser les exclusives pour être le "centre de l'union".

La GLFF a fait sienne la devise de la République française

« Liberté, Egalité, Fraternité ».

Un espace de parole pour les femmes

La Grande Loge Féminine de France rassemble des femmes de tous horizons et de toutes cultures, désireuses de travailler ensemble dans un objectif d'accomplissement d'elles-mêmes et de progrès social.

Pourquoi choisir de travailler en loges exclusivement féminines ?

Nous croyons que, comme le disait Rostand, « Si tu refuses ton propre combat, on fera de toi le combattant d'une cause qui n'est pas la tienne ».

Spécificité féminine ne signifie ni un repli, ni une défiance par rapport à un travail partagé avec des hommes, ce qui n'aurait aucun sens dans une société où la mixité est de règle, mais ce choix répond à la nécessité de trouver un temps et un espace de réflexion et de parole qui nous soient propres et qui nous permettent de prendre pleinement conscience de notre identité féminine et de notre responsabilité dans l'accomplissement de notre rôle de femme dans le monde.

Dans une société pluraliste, il est souhaitable que soit offert le choix de la mixité ou de la non-mixité pour ce qui ressort de l'ordre privé, de l'intime, et plus particulièrement lorsqu'il s'agit d'une démarche initiatique.

Qu'il soit clair que notre choix d'appartenir à une association exclusivement féminine est un choix fait en toute liberté par chacune et n'a rien à voir avec un désir de séparation et d'exclusion des hommes ailleurs qu'au sein de notre association.

Ce choix est d'ailleurs limité dans le temps (nos réunions) comme il l'est dans l'espace (notre association) ; et profondément attachées aux principes d'ouverture et de non exclusive qui sont la pierre angulaire de la Franc-maçonnerie adogmatique, nous recevons dans nos loges tout franc-maçon ou toute franc-maçonne d'une autre obédience souhaitant partager nos travaux.

Une méthode de travail

Le pivot de la démarche maçonnique est le travail en loge, cette assemblée de maçonnnes se réunissant régulièrement pour réfléchir et échanger sur des sujets divers en utilisant, de façon privilégiée, le symbolisme comme instrument de progression personnelle et de construction collective.

La méthode maçonnique fait en effet sienne la devise de Socrate "Connais-toi toi - même et tu connaîtras le monde et les dieux".

Basée sur l'écoute, la réflexion, le questionnement, et enrichie par toutes les différences dans le respect de la liberté de chacune, la méthode maçonnique contribue au perfectionnement de l'être humain et de la société.

La démarche maçonnique est initiatique. Ce chemin est une quête de sens, un désir de progresser, de comprendre, d'agir au-delà des opinions partisans, des carcans sociaux, des clichés réducteurs.

C'est le vécu, jour après jour, dans la recherche permanente au sein des loges qui conditionne le rapport de la franc-maçonne avec elle-même, avec son groupe, puis avec la Cité.

Travailler, à l'intérieur de nos loges, pour porter, à l'extérieur, nos idées et nos valeurs.

Penser le monde pour pouvoir plus efficacement le construire.

Avec l'héritage du passé, être des architectes de l'avenir.

Tel est l'idéal des franc-maçonnnes de la Grande Loge Féminine de France.

L'engagement dans la cité

Au XXIème siècle, les maçonnes de la GLFF portent une double responsabilité : celle de transmettre un héritage mais également de participer au combat pour bâtir une société plus consciente, plus fraternelle, plus juste. Elles sont tout particulièrement attentives à ce qui concerne la promotion des femmes, le respect de leurs droits et de leur dignité.

Si les travaux de réflexion en loges portent sur des sujets relatifs à la tradition maçonnique, ils explorent également le champ du social. Citons par exemple, parmi les sujets mis chaque année à l'étude des loges :

- « Enseignement et laïcité »,
- « Femmes : mythes à détruire, réalité à construire »,
- « Avons-nous créé une société d'assistés ? »,
- « Rôle et engagement de la femme dans la Cité et dans le monde »,
- « Enseigner un enfant, ce n'est pas remplir un vase, mais allumer un feu »,
- « On ne naît pas citoyen, on le devient »,
- « Quand la morale disparaît, les lois se multiplient »,
- « Faute d'avoir construit le monde avec humanisme, on en est réduit à faire de l'humanitaire »,
- « L'intégrisme ne commence pas où la bombe explose, mais où la pensée se fige »

Au delà de la responsabilité de chaque maçonne, de défendre par des prises de position dans son environnement, les valeurs de tolérance, d'équité, de justice, de respect de l'autre auxquelles elle est attachée, la GLFF s'exprime, notamment dans des émissions de radio, sur France Culture, dans des conférences publiques ainsi que dans des colloques, sur des sujets dont les enjeux sont fondamentaux pour les femmes :

- « Rôle et engagement de la femme dans la cité et dans le monde »
- « Femmes d'Europe et d'ailleurs : ensemble, pensons le monde »
- « Naître, vivre, mourir, les nouveaux destins de l'humanité »
- « Femmes et démocratie. Communauté de destins et de responsabilités »
- « Femmes/hommes, de la différence à l'égalité »
- « La laïcité, la République et les femmes »
- « Assise de la Laïcité » participation des 9 Obédiences de la Franc-Maçonnerie Française.
- « Colloque à l'occasion du centenaire de la loi de 1905 »
- Femmes et Migrations
- Femmes et pauvreté

Ces réflexions collectives trouvent leur prolongement par l'action dans la cité et la GLFF s'est engagée également de façon active dans des débats citoyens : lois sur la contraception et l'IVG, parité, bioéthique, laïcité... ainsi que dans des actions de solidarité et de soutien à des associations humanitaires,....

Elle peut prendre position et le faire savoir par des communiqués de presse comme le 9 janvier 2008 en réponse aux propos du Président de la République dans le discours dit « de Latran » ou pour demander l'application stricte de la loi à l'occasion de la journée internationale contre les violences faites aux femmes. Elle peut également faire connaître ses positions par sa présence lors de manifestations lorsque les droits des femmes sont bafoués ou les principes fondamentaux de la République remis en cause.

Pour faire connaître ses positions, la GLFF en participant à des rencontres et des entretiens avec des dirigeants français ou européens comme le Président du Conseil Constitutionnel , Monsieur Jean Louis DEBRE ou le Président BARROSO, Président de la Commission Européenne.

Enfin, la GLFF est régulièrement consultée par des commissions parlementaires, travaillant sur des questions d'éthique comme en août 2008 sur la révision de la loi Léonetti relative aux droits des malades et à la fin de vie, ou de débats citoyens, comme notamment celui sur la laïcité,

Pour respecter la diversité des points de vue des femmes de la GLFF, qui font la richesse de l'obédience, et pour se prémunir de tout risque d'instrumentalisation, l'association s'interdit tout lien avec des organisations politiques.